

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2619-8



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5	II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samoisi-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1	II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8	II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5	II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2	II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9	II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6	II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer	979-10-231-2619-8
I Gérard Béaur · Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3	II Jean-Pierre Poussou · L'histoire méconnue d'un couple royal : Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0	II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7	II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4	II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0	II Alain Tallon · « Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle	979-10-231-2624-2
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècle)	979-10-231-2591-7	II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles : l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4	III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
I Césary Kulko · La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles : Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1	III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8	III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise : Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5	III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2	III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9	III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)	979-10-231-2631-0
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6	III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique : défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3	III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVI ^e siècle	979-10-231-2600-6	III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV : le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3	III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
II Lucien Bély · Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0	III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7	III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4	III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1	III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8	III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5	III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2	III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais	979-10-231-2642-6
II Dominique Dinet · Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9	III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime : Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5	III André Zysberg · Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ?	979-10-231-2611-2		
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9		

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
Des Français outre-mer
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle
Guillaume Daudin
Monarchies, noblesses et diplomaties européennes
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Bauray & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier
Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne
Jean-Pierre Poussou (dir.)
Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
Les orphelins de Paris
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles, de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

DEUXIÈME PARTIE

Familles, enfants et société

« TOUS PARENTS OU PRESQUE »,
 ENDOGAMIE, PARENTÉ ET ALLIANCES
 DANS UN VILLAGE ALPIN : SARREYER

Alfred Perrenoud

Professeur honoraire de l'Université de Genève

« Ici on est tous plus ou moins parents », répondent inmanquablement les habitants du village de Sarreyer lorsqu'on les interroge sur leurs liens familiaux. Et ils ont raison. En 1880, 87 % de la population résidente descend, à un degré ou à un autre, d'un ancêtre commun, Pierre May, mort en 1680.

Sarreyer est un village de 400 habitants en 1880, situé dans la commune de Bagnes, la plus vaste de Suisse (295 km²) qui, jusqu'au XIX^e siècle, fut aussi une des communes les plus peuplées du Valais, avec une population qui peut être estimée, entre 1600 et 1800, aux environs de 3 000 habitants. Cette large vallée latérale du canton, longue de 35 km, est circonscrite par un cirque de montagnes qui culmine entre 2 500 et 4 200 m d'altitude, et délimitée à l'aval par un verrou glaciaire qui la sépare des communes de Vollèges et de Sembrancher sur la route du Grand-Saint-Bernard, et s'appuie à l'amont sur le barrage et le lac artificiel de Mauvoisin. La commune bourgeoise, unité administrative très ancienne qui se confond avec la paroisse, se compose de 20 villages et hameaux. Chacun d'eux a son caractère propre, issu de sa situation géographique et de la personnalité de ses habitants, et se singularise par une forte homogénéité culturelle.

Tableau 1. Population par village entre 1850 et 1900

	1850	1900
Villages du talweg, en remontant la vallée		
Le Châble (chef-lieu)	486	490
Villerte	370	345
Montagnier	215	227
Prarreyer	197	185
Le Liappay	30	
Versegères	271	287
Les Places	73	61

	1850	1900
La Montau	71	57
Champsec	169	235
Le Fregnoley	62	64
Lourtier-Les Morgues	441	454
Villages du versant sud en remontant du Châble à Verbier		
LeCotterg	276	212
Les Verneys	36	
Fontenelle	77	
Médières	221	311
Verbier	352	318
Village du versant sud, au-dessus de Champsec		
Sarreyer	402	377
Village du versant nord, au-dessus de Prarreyer		
Le Sappey	85	377
Bruson	458	404

Les villages ont conservé jusqu'à aujourd'hui leur identité et les Bagnards actuels, même ceux qui ont émigré, gardent ancré en eux ce sentiment de double appartenance, à la fois à la Commune et plus spécifiquement à un village¹. À cet égard Sarreyer, objet de cette petite étude, se distingue plus que tout autre village de la vallée. C'est un habitat isolé, situé à 1 280 m d'altitude, replié sur lui-même, aux maisons, raccards et greniers serrés les uns sur les autres, « qui donne à la fois une image d'indépendance et de solidarité »². Campé sur un éperon rocheux, accroché au flanc de la montagne, en plein soleil, près d'un torrent, avec de nombreux mayens, sa situation serait idéale si le terrain n'était aussi pentu – c'est seulement droit (à plat) dans les chambres, dit-on de Sarreyer – et si son accès n'était pas si difficile. Deux chemins escarpés reliaient le village au tahlweg. Présentant des surplombs non sans danger, surtout en hiver, ils étaient inaccessibles aux chars et nécessitaient un transbordement des marchandises et le recours aux mulets. Cet isolement a certainement contribué à façonner le caractère des Sarreyens, perçus à Bagnes comme un milieu replié sur lui-même, fermé aux apports extérieurs et peu désireux de l'étranger.

1 Claudine Sauvan-Dugerdil, « Les « isolats » alpins ont-ils existé ? Réflexion à partir de 250 ans d'histoire généalogique d'une vallée valaisanne », *Approche pluridisciplinaire des isolats humains*, Paris, INED, 1990, p. 298-322, qui se réfère à ce propos à G. Berthoud et M. Kilani, « Enseignement et recherche en anthropologie culturelle et sociale. L'exemple de l'agriculture à temps partiel en milieu alpin », *Uni-Lausanne*, 38, p. 1-15.

2 *Les Noms de lieux de la commune de Bagnes. Toponymie illustrée*, Commune de Bagnes, 2000.

Ce caractère nous amène à nous demander comment dans de telles conditions se perpétuent les lignées, comment se nouent les alliances. Quelle est la contribution des familles au renouvellement de la population et quelles étaient l'étendue et la configuration de la parenté sur lesquelles la famille pouvait s'appuyer ? Répondre à ce type de questions requiert des généalogies. C'est à l'initiative de la commune et grâce à son financement que la reconstitution intégrale des généalogies de la vallée a pu être effectuée, depuis le début des registres paroissiaux (1639) jusqu'à 1900³. L'aboutissement de cette vaste entreprise donnera lieu à la publication d'un ouvrage en plusieurs volumes⁴. Le catalogue répertorie plus de 30 000 personnes, 6 590 familles, 122 patronymes. Près d'une cinquantaine de noms relevés dans les registres paroissiaux s'éteignent ou disparaissent de Bagnes avant 1900. Lorsque débutent les registres, la grande majorité des patronymes comptent déjà plusieurs souches indépendantes, entre lesquelles il n'est pas possible d'établir des liens certains de parenté. Les noms les plus répandus comportent plusieurs dizaines de souches : 56 pour les Besse, 53 pour les Maret, 43 pour les Bruchez. Les 122 patronymes répertoriés totalisent ensemble 981 souches, qui constituent autant d'arbres généalogiques.

SARREYER EN 1880⁵

En 1880, la population de Sarreyer compte 407 personnes. Sa structure par âge révèle un âge élevé au mariage, tant pour les femmes (29 % de femmes seulement sont mariées à 20-29 ans) que pour les hommes (12 %), une proportion non négligeable de femmes et d'hommes encore célibataires à 40-49 ans, respectivement 32 % et 23 %, et un déséquilibre des sexes entre 25 et 39 ans, avec un rapport de masculinité de 155, qui laisse supposer une émigration temporaire des femmes.

3 Une application très restrictive des dispositions légales concernant la protection des données nous a contraints à limiter la publication aux familles formées avant 1900.

4 Alfred Perrenoud et Jean-Michel Gard, dir., *Les Familles de Bagnes du xii^e au xx^e siècle. Généalogie – Histoire – Etymologie*, publication de la Commune de Bagnes. Parution prévue fin 2004.

5 Les données concernant le recensement de 1880 proviennent des dépouillements effectués par Gérald Berthoud et ses collaborateurs qui ont informatisé les données et dont les listings sont déposés au CREPA, Centre de recherche des populations alpines, Sembrancher.

Tableau 2. Composition de la population de Sarreyer en 1880

Âges	Hommes				Femmes				Rapport de Masculinité
	Célib.	Mariés	Veufs	Total	Célib.	Mariées	Veuves	Total	
0-4	26			26	23			23	113
5-9	15			15	26			26	56
10-14	16			16	20			20	80
15-19	24			24	23			23	104
20-24	17			17	15	2		17	106
25-29	12	4		16	5	7		12	133
30-34	8	10		18	2	7	1	10	180
35-39	8	13	1	22	3	11	0	14	157
40-44	3	10	1	14	4	9	1	14	100
45-49	2	5	1	8	3	5	0	8	100
50-54	0	4	2	6	1	6	4	11	55
55-59	0	7	3	10	0	5	1	6	167
60-64	0	6	3	9	0	1	1	2	450
65-69	0	2	1	3	0	1	0	1	300
70-74	0	1	0	1	1	1	6	8	38
75-79	1	0	1	2	0	1	3	4	0
	132	62	13	207	126	55	17	200	105

598

Le nombre moyen de personnes par ménage est de cinq, et la composition des ménages permet plusieurs observations (Tableau 3). Deux ménages sur trois sont de type nucléaire, mais, parmi ceux-ci, 30 % sont des ménages de veufs ou veuves avec enfant(s). La part des ménages élargis par la présence d'un père veuf ou d'une mère veuve, mais aussi de frère(s) et sœur(s) célibataires, est importante, 23 %. En revanche les ménages constitués de deux noyaux ne sont qu'au nombre de trois, ce qui montre que la cohabitation d'enfants mariés avec leur parents n'est qu'une phase transitoire du cycle familial. Enfin, la proportion importante de familles dont le chef a soixante ans et plus, et qui ont encore des enfants avec eux, de même que la présence des frères et sœurs en tant que collatéraux, est la conséquence de la nuptialité tardive.

Tableau 3. Typologie des ménages selon l'âge du chef de ménage. Sarreyer 1880

	Âge du chef			
	20-39	40-59	60 et plus	Ensemble
1. Solitaires	3	1	1	5
2. Ménages de frères et sœurs	1	1	-	2
3. Ménages simples, dont :	14	28	10	52
couples mariés avec enfant(s)	13	16	7	36
veufs avec enfant(s)	1	6	1	8
veuves avec enfant(s)		6	2	8
4. Familles élargies, dont :	9	7	3	19
ascendantes	5	3	-	8

	Âge du chef			
	20-39	40-59	60 et plus	Ensemble
descendantes	-	-	3	3
collatérales	4	3	-	7
ascendante et collatérale	-	1	-	1
5. Ménages multiples	-	1	2	3
noyau secondaire descendant	-	1	2	3
Total	27	38	16	81

LES PATRONYMES

Le nombre de patronymes au sein d'une communauté villageoise permet une première approche de l'endogamie et du brassage de la population, et le tableau 4 présente les caractéristiques patronymiques de Sarreyer en 1880.

Tableau 4. Caractéristiques patronymiques de Sarreyer en 1880

Population	407
Patronymes inconnus	4
Nombre de patronymes	16
Nombre de ménage	82

Nombre de ménages et de personnes portant le patronyme

	Ménage	Personnes	% des ménages	% des personnes
MAY	25	107	30,5	26,6
BESSE	18	91	22,5	22,6
LUISIER	17	81	20,7	20,1
MASSON	6	32	7,3	7,9
RIBORDY	3	17	3,7	4,2
PELISSIER	3	14	3,7	3,5
CRETTON	3	11	3,7	2,7
MARET	2	15	2,4	3,7
PERRON	2	7	2,4	1,7
FELLAY	1	8	1,2	2,0
BESSARD	1	8	1,2	2,0
MICHELLOD	1	6	1,2	1,5
BAUD		1		0,2
VAUDAN		3		0,7
DECAILLET		1		0,2
DELASOIE		1		0,2

Un nombre restreint de noms de famille dont quelques-uns regroupent la majorité de la population se retrouve dans bien d'autres villages valaisans⁶. À Mase,

6 Flora Madic, « Un système complexe d'alliance, l'exemple de Mase (Suisse) », *Annales de démographie historique*, 1998, p. 25-58.

dans le val d'Hérens, quatre patronymes regroupent 75 % de l'ensemble des chefs de famille. À Sarreyer, la population se constitue autour de 12 patronymes portés par des chefs de ménage, dont trois regroupent 73 % des ménages et 69 % de la population. On comprend mieux dès lors le sentiment de solidarité des Sarreyens et leur conscience d'eux-mêmes, souvent exacerbée vis-à-vis de l'extérieur. Car les autres villages sont plus ouverts. Deux exemples suffisent à le montrer. L'un, Lourtier, est situé dans la vallée, l'autre, Verbier, en altitude.

Tableau 5. Caractéristiques patronymiques de Lourtier et Verbier

	Lourtier	Verbier
Population	441	378
Nbre de ménages	92	82
Nbre de patronymes	19	22
Patronymes les plus fréquents	FELLAY(14) BRUCHEZ(13) TROILLET(13) GABBUD(8) LUISIER(7)	MICHELLOD(11) DUMOULIN (8) NICOLLIER(8) BESSON (7) MOREND (6)
Nbre de ménages porteurs pour les 5 patr.	55	40
Part de la population totale	59,8 %	48,8 %
Patronymes portés par un seul ménage	4	6

600

Alors qu'à Sarreyer, les cinq patronymes les plus fréquents regroupent 84 % de l'ensemble des ménages, à Lourtier, leur part n'est que de 60 %, et à Verbier de 49 %. On peut noter également que les trois noms les plus répandus à Sarreyer ne sont représentés que par dix ménages à Lourtier : Luisier (7), Besse (3), et par aucun à Verbier. Les May en particulier n'appartiennent pas au corpus patronymique de ces deux communautés en 1880. On voit également que chaque village possède un pool patronymique qui le caractérise et fonde son identité. On relève quatorze ménages Fellay à Lourtier, il n'y en a qu'un à Verbier et à Sarreyer ; onze ménages Michellod à Verbier, un seul à Lourtier et Sarreyer; treize ménages Troillet à Lourtier, aucun à Verbier ni à Sarreyer ; huit Nicollier à Verbier, aucun à Lourtier ni à Sarreyer, et ainsi de suite. Les douze noms portés en 1880 à Sarreyer correspondent à 24 lignées familiales différentes : Besse (7), May (3), Masson (3), Luisier (2), les autres patronymes n'étant portés que par une lignée. Dans le tableau suivant figurent les dix familles les plus nombreuses, identifiées par un chiffre définissant la souche à laquelle elles appartiennent, la date de leur première mention à Sarreyer et le nombre de chefs de famille. Dès lors, nous remarquons que plus de la moitié de la population descend en ligne directe, patrilinéaire, de cinq couples fondateurs.

Tableau 6. Souches familiales les plus nombreuses à Sarreyer en 1880 (plus de 10 personnes)

	Première date dans les registres	Nbre de chefs famille (1)	Nbre de personnes	% de la population	% cumulé
MAY/4	1644	18	75	18,4	
LUISIER/20	1641	10	45	11,1	29,5
LUISIER/4*	1699	8	37	9,1	38,6
BESSE/30**	1767	6	29	7,1	45,7
BESSE/5	1658	5	27	6,6	52,3
MAY/5	1648	6	24	5,9	58,2
MASSON/5	1649	4	18	4,4	62,7
RIBORDY/1 ***	1719	3	17	4,2	66,8
MARET/50	1657	2	15	3,7	70,5
PELLISSIER/20	1657	4	14	3,4	74,0
BESSR/8	1654	2	12	2,9	76,9
MASSON/8	1664	2	11	2,7	79,6
CRETTON/2****	1786	3	11	2,7	82,3

* Lignée originaire. ** Lignée originaire de Versegères. *** Lignée originaire du Cotterg.

**** Lignée originaire de Montagnier.

(1) Y compris les ménages sans structure familiale (solitaires et fratries).

L'ENDOGRAMIE VILLAGEOISE

Si l'on examine les lieux de naissance combinés des conjoints à partir du recensement de 1880, source qui donne une meilleure indication que les actes de mariage, de l'attachement résidentiel de la population au village et du rejet de l'étranger, l'endogamie villageoise est exceptionnellement élevée puisque sur 403 personnes dont le lieu de naissance est connu, seules 3 - deux épouses et une belle-mère résidant dans le ménage de sa fille - ne sont pas nées à Sarreyer, ce qui donne un taux d'endogamie de 99,3 ! Ce résultat surprenant laisse pressentir que ceux qui ne parviennent pas à se marier sur place sont soit condamnés à quitter le village, soit contraints au célibat. Rappelons qu'il y a 31 % de célibataires dans la population masculine de 25 ans et plus, et 21 % dans la population féminine.

L'ENDOGRAMIE DANS LES FAMILLES

Il convient dans cette occurrence de mesurer l'endogamie au niveau des lignées. Pour être exhaustif, il conviendrait de retenir toutes les souches originaires de Sarreyer, mais nous nous en tiendrons ici aux trois patronymes qui ont fourni plus de 50 % de la population en 1880. Les May, tout d'abord, qui contribuent pour plus d'un quart à la population présente. Lorsque débutent les généalogies, les registres paroissiaux permettent d'identifier dix-neuf couples dont huit sont originaires de Sarreyer. Trois souches disparaissent dès la première génération

sans postérité mâle. Deux souches ont quitté Sarreyer. L'une, dès la première génération à la suite d'un mariage avec une ressortissante de Fontenelle, après quoi la lignée essaime au gré des mariages, l'autre à la deuxième génération, également à la suite d'un mariage. Les souches 2, 4 et 5 sont demeurées à Sarreyer. Les Besse, l'un des patronymes les plus répandus à Bagnes, dont 20 couples fondateurs sont originaires de Sarreyer. Treize souches n'ont pas eu de postérité, six sont présentes à Sarreyer en 1880. Une a quitté le village à la troisième génération, les deux garçons porteurs du nom ayant suivi leur épouse à Lourtier. En outre, une branche de la souche 30, originaire de Versegères, s'est établie à Sarreyer en 1767. Les Luisier, dont cinq souches sont de Sarreyer, une seule ayant eu une postérité. Est également présente en 1880 une branche de la souche 4, originaire de Lourtier, venue en 1699. Le tableau suivant présente l'endogamie dans chacune de ces lignées.

Tableau 7. Répartition des mariages selon l'origine des conjoints

Souche	Nés à Sarreyer			Nés ailleurs			
	Nbre de mariages > 1900	Conjoints du même village	Mariages endogames %	Couples établis ailleurs	Nbre de mariages	Conjoints du même village	Mariages endogames %
MAY 2	H 25	20	80,0	1	-	-	-
	F 30	23	76,7	5	-	-	-
MAY 4	H 75	65	86,7	6	10	2	20,0
	F 61	50	82,0	11	10	5	50,0
MAY 5	H 31	24	77,4	3	-	-	-
	F 32	23	71,9	8	-	-	-
BESSE 1	H 11	9	81,8	0	-	-	-
	F 15	10	66,7	5	-	-	-
BESSE 2	H 9	8	88,9	1	-	-	-
	F 7	4	57,1	3	-	-	-
BESSE 3	H 17	15	88,2	2	30	10	33,3
	F 23	14	60,9	8	31	7	22,6
BESSE 5	H 29	26	89,7	2	-	-	-
	F 46	41	89,1	5	-	-	-
BESSE 8	H 21	19	90,5	1	-	-	-
	F 19	18	94,7	1	-	-	-
Souche	Nés à Sarreyer			Nés ailleurs			
	Nbre de mariages > 1900	Conjoints du même village	Mariages endogames %	Couples établis ailleurs	Nbre de mariages	Conjoints du même village	Mariages endogames %
BESSE 10	H 20	17	85,0	1	-	-	-
	F 19	18	94,7	1	1	0	0
BESSE 30*	H 20	15	75,0	4	8	2	25,0
	F 11	5	45,5	6	4	1	25,0
LUISIER 4*	H 35	19	54,3	10	18	5	8,3
	F 18	11	61,1	8	12	1	-
LUISIER 20	H 40	35	87,5	2	-	-	-
	F 37	31	83,8	6	-	-	-

*Souche non originaire de Sarreyer

L'endogamie, mieux vaudrait dire l'homochtonie, c'est-à-dire le mariage de deux personnes nées et habitant dans la même localité, est, dans les lignées originaires de Sarreyer, de 85,6 % pour les hommes et de 80,3 % pour les femmes. Un homme sur deux ayant épousé une fille d'un autre village a suivi son épouse pour s'établir dans le village de cette dernière, alors que 93 % des femmes qui s'unissent à un ressortissant d'un autre village ont quitté Sarreyer. Les deux souches qui ne sont pas originaire de Sarreyer, ont une propension à l'endogamie bien moindre. Dans la souche 30 qui s'est établie à Sarreyer en 1767 : 75 % des hommes et 45 % des femmes ont trouvé leur conjoint dans la paroisse, et dix des onze couples exogames ont quitté le village. Dans le cas des Luisier de la branche 4, venus s'établir en 1699, 54 % des hommes, 61 % des femmes ont épousé un ressortissant de Sarreyer, et 17 des 23 mariages exogames ont été suivis d'un déplacement. D'une manière générale, les descendants de couples qui ont quitté le village s'intègrent peu par le mariage dans leur nouveau lieu de résidence : les taux d'homochtonie sont de 33 % pour les hommes et de 21 % pour les femmes.

QUI ÉPOUSE QUI ?

Des résidents appartenant à un nombre restreint de lignées, une population fermée, profondément endogame, cela laisse supposer des réseaux denses de parenté entre certaines familles. À l'exemple de la lignée BESSE 5 qui n'a pas bougé de Sarreyer jusqu'en 1892. Sur 72 unions contractées, 29 l'ont été avec des familles portant le même patronyme, dont 3 de la même souche, 6 de la souche 8, 5 de la souche 30, *etc.* Viennent ensuite les familles MAY, alliées à 15 reprises dont neuf fois pour la seule souche 4. Les MASSON sont présents sept fois, les LUISIER six fois, dont 5 de la souche 20. Ces quatre patronymes rassemblent, à eux seuls, les trois quarts des unions contractées. Les garçons, moins nombreux que les filles, 32 contre 47, ont un espace matrimonial encore plus étroit : trois patronymes regroupent les trois quarts des alliances. À 13 reprises, le mariage s'effectue avec une homonyme. Six garçons ont porté leur choix sur des filles MAY, dont cinq appartiennent à la souche 4. Quatre se sont alliés aux LUISIER. Le mariage féminin est plus dispersé, avec, semble-t-il, des alliances préférentielles avec d'autres familles. Si on trouve 17 fois le nom de BESSE et 9 fois le patronyme MAY, il y a aussi 6 alliances avec les MASSON, père et fils, et oncle et neveu, 2 MARET, père et fils également, 2 PERRON.

Dans cette lignée BESSE 5, les unions s'effectuent préférentiellement dans le champ parental, même si c'est, le plus souvent, à un degré de parenté assez éloigné, comme en témoigne cet exemple :

Maurice-Ignace (BSE/5-232)⁷ (1729-1774) épouse en 1749 sa cousine au second degré (BSE/531). Sa fille aînée épouse le petit-cousin de sa belle-mère, son père s'étant remarié. La deuxième s'unit au petit-fils d'une première cousine de son père. Deux ans après le décès de son épouse, Maurice-Ignace se remarie avec une petite-cousine du mari de sa seconde fille, qui lui donne trois filles, dont l'aînée épousera un petit-cousin, et le fils de la seconde se mariera avec sa cousine germaine.

Une fille (BSE/5-2312) du frère de Maurice-Ignace épouse un Besse de la branche 10, dont le frère deviendra le mari de sa cousine (BSE/5-2326).

Pierre-Joseph (BSE/5-2455) a, lui aussi, épousé une petite-cousine (BSE/5-2328).

Le troisième fils du fondateur de la souche, Pierre (BSE/5-3) a épousé une Marie Besse (BSE/8-12), qui n'est autre que la tante de Jean-Maurice (BSE/8-112) et Saturnin (BSE/8-114), lesquels ont épousé deux filles d'Antoine (BSE/5-11 et BSE/5-12), frère de Pierre.

Dans cette lignée encore, Jean-Maurice (BSE/5-3311) a épousé une Anne-Marguerite de la souche 1 (BSE/1-6516) qui est de la famille de sa mère (BSE/1-635). Si la lignée ensuite s'interrompt du fait que Jean-Maurice n'a que deux filles qui se marient, le patronyme subsiste néanmoins car les époux sont de la parenté : l'un, Jean-Maurice (BSE/8-114364) est un arrière-petit-fils de Félicité (BSE/5-12), épouse de Saturnin (BSE/8-114), l'autre (BSE/5-23247), un cousin au quatrième degré.

Dans la descendance d'Hilaire (BSE/5-37), son fils (BSE/5-372) s'est marié avec une Luisier (LUI/20-3135) dont le cousin a épousé Marie-Barbe Besse (BSE/5-246), une petite-cousine de Maurice-Ignace. Son petit-fils Jean-Maurice (BSE/5-3723) a épousé une fille May (MAY/4-3527), laquelle est de la même famille que l'épouse de Jean-Étienne (BSE/6-231), fils d'Eusèbe, et de celle de Jean-Pierre (BSE/232471). Le fils de Jean-Maurice (BSE/5-372332) a pris pour épouse une fille Caseux (CAS/2-22.10.5.10) qui est une fille de Marie-Catherine Besse (BSE/5-2453). Cinq des sœurs de Jean-Maurice se sont mariées. Deux ont pris époux dans des familles Besse alliées : Étienne-Maurice de la huitième souche (BSE/8-114373) et Jean-Pierre (BSE/30-161451) qui n'est autre que le veuf de Marie-Rosé Besse (BSE/5-232.10.).

Toutefois, cette lignée n'est pas représentative de l'ensemble des familles. Pour la majorité d'entre elles, l'horizon matrimonial est largement ouvert, sans alliance préférentielle, ni exclusion apparente, comme le montre le tableau 8 qui, pour les souches les plus importantes, précise les nombres et pourcentages

⁷ Les codes des individus correspondent à la numérotation d'Abboville, selon laquelle chaque individu est défini par un chiffre correspondant à son rang de naissance.

d'union entre homonymes, les alliances au sein de la même souche, et le nombre de souches alliées.

Tableau 8. Horizon matrimonial des principales lignées (source : généalogies)

Souche	Unions nouées	Entre homonymes		Dans la même souche		Souches alliées	
		Nb	%	Nb	%	Nb	%
MAY/2	53	7	13,2	2	3,8	33	62,3
MAY/4	130	16	12,3	8	6,2	47	36,2
MAY/5	60	10	16,7	3	5,0	32	53,3
BESSE/1	26	10	38,5	0	0	21	80,8
BESSE/2	16	2	12,5	0	0	15	93,8
BESSE/3	40	6	15,0	0	0	32	80,0
BESSE/5	72	29	40,0	3	4,2	35	48,6
BESSE/8	39	13	33,3	1	2,6	21	53,8
BESSE/10	42	9	21,4	1	2,4	27	64,3
BESSE/30	30	7	23,3	1	3,3	20	66,7
LUISIER/4	52	4	7,7	1	1,9	35	67,3
LUISIER/20	78	9	11,5	3	3,8	32	41,0
ENSEMBLE	638	122	19,1	23	3,6	350	54,9

La plus forte propension des BESSE à se marier entre homonymes tient à leur importance numérique : ils représentent 39 % des familles observées. Néanmoins, la lignée BESSE/5 se singularise, avec 40 % de mariages entre homonymes et seulement 49 % de souches différentes alliées. La souche MAY/4 se signale également par sa proportion élevée de mariages dans la même souche patronymique et le faible nombre de souches différentes avec lesquelles des alliances ont été nouées. D'une manière générale, les mariages au sein de la même souche patronymique sont peu fréquents (3,6 %). On remarquera encore que les deux lignées qui ne sont pas originaires de Sarreyer (BESSE/30 et LUISIER/4), ont un horizon matrimonial particulièrement large avec 67 % des unions nouées avec des souches différentes.

La consanguinité mesurée à travers les dispenses accordées par l'Eglise pour la période 1800-1874⁸ s'établit à 30,1 % pour les couples dont les deux conjoints sont originaires de Sarreyer. L'absence de la mention du degré de consanguinité dans le cas des remariages introduit une marge d'incertitude quant à la répartition de ces mariages. Des taux comparables se retrouvent dans les hautes vallées savoyardes⁹.

⁸ La consanguinité n'est plus indiquée à partir de l'instauration de l'état civil en 1875.

⁹ Alain Bideau, Guy Brunet, Evelyne Heyer et Henri Planchu, « La consanguinité révélateur de la structure de la population : l'exemple de la vallée de la Valserine du XVIII^e siècle à nos jours », *Population*, 49 (1994), p. 145-160.

Tableau 9. Dispenses pour consanguinité
dans les couples originaires de Sarreyer. 1800-1874

Mariages	
2-2	5
2-x	3
3-3	12
3-x	5
4-4	2
4-x	3
Total	44
Mariage	143
%	30,8

x degré de consanguinité non indiqué

606

L'analyse de l'apparentement fondée sur la seule lignée paternelle reste forcément incomplète et des généalogies bilatérales prenant en compte également la lignée maternelle sont donc nécessaires. Nous avons établi de telles généalogies pour les trois lignées familiales dominantes en 1880, afin de savoir combien d'habitants descendent à un degré ou à un autre de ces couples fondateurs. Sur 404 personnes identifiées en 1880, 351 (86,9 %) ont pour ancêtre Pierre MAY (MAY/4) ; 261 (64,6 %) descendent de Christophe LUISIER (LUI/20) et 144 personnes portent les gènes de Pierre LUISIER (LUI/4-22), originaire de Lourtier, venu s'établir à Sarreyer en 1699 à l'occasion de son mariage. Ajoutons que 236 personnes (58,7 %) descendent à la fois de Pierre MAY et Christophe LUISIER, et 110 (27,2 %) des trois ancêtres.

ÉTENDUE ET CONFIGURATION DE LA PARENTÉ

Le village est donc une communauté de parents, dont les liens de dépendance personnels fondés sur la parenté forment le tissu profond. Reste à définir l'étendue et la composition de la parenté, et cela n'est pas simple. Partant d'Ego, il faut remonter jusqu'aux grand-parents pour connaître les oncles, tantes, cousins germains et petits-cousins. Prendre en considération sa propre famille jusqu'aux petits-enfants. Retenir également les collatéraux, frères, sœurs et neveux et leurs descendants. Et cela, que les familles soient demeurées ou non sur place. Le premier cercle de parenté, appelé ici « famille restreinte », est constitué par les ascendants et descendants directs des deux membres du couple, les frères et sœurs et leurs conjoints respectifs. Le second cercle, la « famille élargie », regroupe les oncles et tantes, les neveux et nièces, les cousins et cousines germains d'Ego et de son conjoint, et les conjoints également de tous les oncles, tantes, cousins et cousines, neveux et nièces. Le

troisième cercle, « la famille éloignée », s'étend aux enfants et petits-enfants des neveux et nièces, cousins et cousines, et à leurs conjoints. Il s'agit bien évidemment de la parenté vivante, observée lors du recensement de 1880. On a retenu uniquement les familles, soit les couples avec ou sans enfant(s) et les veufs avec enfant(s), en distinguant la parenté demeurée à Sarreyer et celle établie dans d'autres villages. Dans les cas de double apparentement, avec Ego et avec son conjoint, l'individu a été rattaché à la famille avec laquelle il a le lien de parenté le plus proche, mais si le degré de parenté est équivalent, il a été attribué à la famille d'Ego, ce qui explique qu'en général les apparentés d'Ego soient plus nombreux que ceux du conjoint.

Tableau 10. Composition du groupe familial selon l'âge d'Ego. Ensemble de la parenté

Âge	20-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ensemble
Ascendants et descendants directs, frères et sœurs d'Ego et de son conjoint				
Ego et son conjoint	1,92	1,69	1,62	1,76
Enfants	2,29	3,58	4,62	3,34
Père et mère d'Ego	0,42	0,25	-	0,26
Père et mère du conjoint	0,63	0,28	0,08	0,36
Petits-enfants	0,04	0,22	2,62	0,59
Conjoints des enfants	-	0,17	1,15	0,29
Frères et sœurs d'Ego	3,88	2,69	2,00	2,96
Conjoints des frères et sœurs d'Ego	2,46	2,35	1,77	2,28
Frères et sœurs du conjoint	3,21	2,53	1,46	2,56
Conjoints des frères et sœurs du conjoint	1,739	1,67	1,31	1,64
Famille restreinte	16,58	15,31	16,62	15,96
Oncles et tantes, neveux, cousins germains				
Oncles et tantes d'Ego	1,79	0,61	0,08	0,90
Conjoints des oncles et tantes d'Ego	1,75	1,06	0,08	1,11
Oncles et tantes du conjoint	1,83	0,92	0,08	1,07
Conjoints des oncles et tantes du conjoint	2,17	1,03	0,85	1,33
Neveux et nièces d'Ego	7,13	8,28	11,65	8,79
Conjoints des neveux et nièces d'Ego	0,08	1,00	2,99	1,18
Neveux et nièces du conjoint	5,13	6,97	4,66	6,05
Conjoints des neveux et nièces d'Ego	-	1,06	1,12	0,74
Cousins germains d'EGO	19,83	12,39	7,84	13,66
Conjoints desdits	11,67	9,03	5,17	8,96
Cousins germains du conjoint	18,58	12,19	10,56	13,52
Conjoints desdits	9,96	7,36	7,61	7,99
Famille étendue	79,92	61,97	53,42	65,34
Sous-total	96,50	77,28	70,03	81,30

Âge	20-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ensemble
Descendants des oncles et tantes, neveux, cousins germains				
Petits-neveux d'Ego	1,58	1,86	10,23	3,68
Conjoints desdits	-	-	-	-
Petits-neveux du conjoint	-	2,0	3,01	1,63
Conjoints desdits	-	0,11	0,39	0,12
Petits-cousins d'Ego	32,25	35,42	26,46	32,42
Conjoints desdits	0,38	5,0	4,85	3,64
Petits-cousins du conjoint	30,0	27,97	29,61	28,79
Conjoints desdits	0,67	3,08	5,32	2,97
Arrière-cousins d'Ego	0,38	11,33	14,76	9,23
Conjoints desdits	-	0,44	1,34	0,74
Arrière-cousins du conjoint	1,04	9,56	12,09	8,05
Conjoints desdits	-	0,58	0,81	0,53
Arrière-petits- cousins d'Ego	-	0,06	3,37	1,53
Arrière-petits-cousins du conjoint	-	1,22	3,51	1,52
Arrière-neveux du conjoint	-	0,08	0,71	0,18
Famille éloignée	66,29	98,72	116,45	95,07
Total	162,79	176,00	186,48	176,37
Effectif	24	36	13	73

Le nombre des parents proches varie relativement peu avec l'âge : au fil du temps les enfants et petits-enfants remplacent les ascendants et les germains. C'est à 60 ans et plus que ce groupe est le plus étoffé, avec 16,62 personnes. Tous âges confondus, le nombre moyen d'enfants est de 3,34, celui des frères et sœurs d'Ego de 2,96 et celui des frères et sœurs du conjoint de 2,56. Les grandes fratries restent rares : 48 des individus ont moins de trois frères et sœurs vivants à l'époque du recensement ; 26, en comptent plus de quatre.

Au sein de notre population, la parenté restreinte compte, en moyenne, quelque 14 personnes (16 si l'on inclut Ego et son conjoint). Une enquête menée en Suisse sur *Les réseaux de solidarité dans la famille* dans les années 1990 parvient à un effectif de 13 personnes pour cette catégorie de parenté¹⁰, mais avec une composition du groupe très différente. Les couples dans la cinquantaine ont en moyenne deux pères et mères encore en vie (à Bagnes 0,53), huit collatéraux (Bagnes 9,2), et trois descendants ne vivant pas avec eux (Bagnes 0,4). À Jussy, dans la campagne genevoise, vers 1800, la parenté directe d'Ego lors de son mariage (parents, grands-parents, frères et sœurs et leurs

10 Josette Coenen-Huter, Jean Kellerhals, Malik von Allmen, *Réalités Sociales*, Lausanne 1994. Dans une enquête menée en France dans les années 1990, la parenté restreinte compte 18 personnes : Catherine Bonvalet, Dominique Maison, Hervé Le Bras, Lionel Charles, « Proches et parents », *Population*, 1, 1993, p. 83-110.

conjoint) est de 5,6 personnes¹¹. Pour une même configuration de la parenté, l'effectif dans les familles de Sarreyer est de 6,2 personnes.

La distribution de la parenté restreinte s'étend de 7 à 26 personnes, mais pour deux tiers des familles, cette parenté restreinte est faite de 12 à 18 personnes, et seules 12 familles comptent plus de 20 parents proches.

Tableau 11. Taille du réservoir de la parenté restreinte (en %)

Moins de 14 personnes	31,5
14-19 personnes	48,0
20 personnes et plus	20,5
N=	73

Il en va différemment pour le deuxième cercle de parenté qui regroupe les oncles et tantes, les neveux et cousins germains d'Ego et de son conjoint, et tous les conjoints. Le groupe passe de 80 personnes chez les moins de 40 ans, à 53 chez les 60 ans et plus, avec une moyenne de 65 personnes, ce qui est supérieur à la situation en France contemporaine, surtout dans le groupe le plus jeune, lequel compte 45 personnes chez les moins de 35 ans (27 chez les plus de 65 ans). Dans les familles de Sarreyer, à données comparables¹², les effectifs sont respectivement de 58 et 37 personnes. Tout compte fait, les différences ne sont pas considérables.

À mesure qu'on avance en âge, les ascendants disparaissent. Les oncles et tantes qui étaient 7,5 à 20-39 ans, ne sont plus que 1,1 au-dessus de 60 ans. Cette perte est compensée par l'augmentation des neveux et nièces qui, avec leurs conjoints, passent de 12,3 à 20,5. En revanche, les effets de la mortalité sur les cousins germains d'Ego et de son conjoint, qui appartiennent à la même génération, réduit leur effectif de 60 personnes à 31,2 personnes. Le nombre moyen de neveux et nièces d'Ego est de 8,8, celui de ses cousins germains de 13,7. Le nombre moyen des neveux et nièces du conjoint d'Ego est de 6,1, celui de ses cousins et cousines de 13,5.

Le troisième cercle, celui des descendants de neveux et nièces, cousins et cousines, progresse fortement avec l'âge d'Ego, ce qui se comprend aisément. Si, au total, l'effectif augmente de 75 entre 20-39 ans et 60 ans et plus, on notera que cette progression incombe aux petits-neveux et aux arrière-cousins d'Ego. Le nombre de petits-cousins qui appartiennent à la même génération que les enfants et les neveux d'Ego, diminue, alors que l'effectif de la génération

11 Alfred Perrenoud, « Parents, grands-parents et parenté à Jussy », *Des archives à la mémoire. Mélanges d'histoire politique, religieuse et sociale offerts à Louis Binz*, Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, tome LVIII, 1995, p. 305-323.

12 L'enquête française n'a pas compté les conjoints des neveux, nièces et cousins.

suivante, celle des petits-neveux, des arrière et arrière- petits-cousins d'Ego et de son conjoint, est seize fois plus élevé, de 3 à 47,7 personnes.

Pour résumer, les premier et deuxième cercles de parenté comptent 81 personnes en moyenne, le troisième cercle 95. S'étendant sur quatre générations, le groupe familial des 73 familles présentes en 1880 compte 176 personnes en moyenne, avec naturellement une forte dispersion, allant de 48 à 444 : 41 familles (56,2 %) ont entre 100 et 200 parents, 9 (12,3 %) entre 48 et 99, 23 (31,5 %) entre 200 et 300. Deux familles dépassant 300 personnes.

Tableau 12. Taille du réservoir de l'ensemble de la parenté (en %)

Moins de 100 personnes	12,3
100-149 personnes	23,3
150-199 personnes	32,9
200-249 personnes	20,5
250-299 personnes	8,2
300 personnes et plus	2,7
N=	73

610

Nous avons considéré jusqu'ici l'ensemble de la parenté, qu'elle réside ou non à Sarreyer. Or, sur cet effectif de 176 personnes que comptent en moyenne les familles, un tiers (32,13 %) réside dans d'autres villages.

Tableau 13. Nombre moyen de parents selon la résidence

	À Sarreye	Dans d'autres villages
Famille restreinte	13,66	2,30
Famille étendue	46,15	19,19
Famille éloignée	60,04	35,03
Ensemble	119,85	56,52

Au niveau instrumental de l'entraide et de la solidarité, c'est évidemment la famille résidant dans le village qui est la première sollicitée. Il importe, par conséquent, de voir de façon plus précise son étendue et sa configuration (tableau 13).

Tableau 14. Composition du groupe familial selon l'âge d'Ego. Parenté établie à Sarreyer

Âge	20-39 ans	40-59 ans	60 ans et plus	Ensemble
Ascendants et descendants directs, frères et sœurs d'Ego et de son conjoint				
Ego et son conjoint	1,92	1,69	1,62	1,76
Enfants	2,29	3,58	4,62	3,34
Père et mère d'Ego	0,42	0,25	-	0,26
Père et mère du conjoint	0,63	0,28	0,08	0,36
Petits-enfants	0,04	0,22	2,62	0,59
Conjoints des enfants	-	0,17	1,15	0,29
Frères et sœurs d'Ego	3,88	2,69	2,00	2,96
Conjoints des frères et sœurs d'Ego	2,46	2,35	1,77	2,28
Frères et sœurs du conjoint	3,21	2,53	1,46	2,56
Conjoints des frères et sœurs du conjoint	1,739	1,67	1,31	1,64
Famille restreinte	16,58	15,31	16,62	15,96
Oncles et tantes, neveux, cousins germains				
Oncles et tantes d'Ego	1,79	0,61	0,08	0,90
Conjoints des oncles et tantes d'Ego	1,75	1,06	0,08	1,11
Oncles et tantes du conjoint	1,83	0,92	0,08	1,07
Conjoints des oncles et tantes du conjoint	2,17	1,03	0,85	1,33
Neveux et nièces d'Ego	7,13	8,28	11,65	8,79
Conjoints des neveux et nièces d'Ego	0,08	1,00	2,99	1,18
Neveux et nièces du conjoint	5,13	6,97	4,66	6,05
Conjoints des neveux et nièces d'Ego	-	1,06	1,12	0,74
Cousins germains d'EGO	19,83	12,39	7,84	13,66
Conjoints desdits	11,67	9,03	5,17	8,96
Cousins germains du conjoint	18,58	12,19	10,56	13,52
Conjoints desdits	9,96	7,36	7,61	7,99
Famille étendue	79,92	61,97	53,42	65,34
Sous-total	96,50	77,28	70,03	81,30
Descendants des oncles et tantes, neveux, cousins germains				
Petits - neveux d'Ego	1,58	1,86	10,23	3,68
Conjoints desdits	-	-	-	-
Petits - neveux du conjoint	-	2,0	3,01	1,63
Conjoints desdits	-	0,11	0,39	0,12
Petits - cousins d'Ego	32,25	35,42	26,46	32,42
Conjoints desdits	0,38	5,0	4,85	3,64
Petits - cousins du conjoint	30,0	27,97	29,61	28,79
Conjoints desdits	0,67	3,08	5,32	2,97
Arrière-cousins d'Ego	0,38	11,33	14,76	9,23
Conjoints desdits	-	0,44	1,34	0,74
Descendants des oncles et tantes, neveux, cousins germains				
Arrière-cousins du conjoint	1,04	9,56	12,09	8,05
Conjoints desdits	-	0,58	0,81	0,53
Arrière - petits- cousins d'Ego	-	0,06	3,37	1,53
Arrière - petits- cousins du conjoint	-	1,22	3,51	1,52
Arrière- neveux du conjoint	-	0,08	0,71	0,18
Famille éloignée	66,29	98,72	116,45	95,07
Total	162,79	176,00	186,48	176,37
Effectif	24	36	13	73

La famille restreinte compte 13,7 personnes. Les enfants sont au nombre de 3,3. On notera que seuls 3 enfants sur 236, représentant avec leurs familles 14 personnes, ne résident pas à Sarreyer. Le nombre de frères et sœurs d'Ego est de 165 (moyenne 2,26), celui des frères et sœurs du conjoint de 145 (moyenne 1,99). 51 germains d'Ego provenant de 24 familles et 42 germains du conjoint, issus de 27 familles, résident dans d'autres villages. La difficulté d'établir sur place de nombreux enfants contraint certains d'entre eux à quitter le village : le nombre de moyen de germains dans ces familles est plus élevé que dans les familles sédentaires. Pour Ego, respectivement 4,04 et 2,44, pour son conjoint, 3,78 contre 1,76. La distribution de la famille restreinte qui entoure Ego et son conjoint s'étend de 4 à 22 personnes, mais 44 % des familles comptent entre 10 et 12 proches.

Tableau 15. Répartition de la parenté restreinte entourant Ego et son conjoint

612

Nombre de parents proches	Nombres de familles	%
4 à 6	5	6,8
7 à 9	11	15,1
10 à 12	32	43,8
13 à 15	14	19,2
16 à 19	8	11,0
20 et plus	3	4,1

La famille étendue peut être de grande taille : jusqu'à 97 personnes, mais, pour les deux tiers des individus, ce réservoir de parenté se compose de 13 à 52 membres, et seuls 10 d'entre eux (14 %) comptent dans ce cercle de parenté plus de 70 personnes.

Toutefois, dans ce groupe, 29 % des parents ne résident pas à Sarreyer, et il n'y a qu'une seule famille qui n'ait pas de parents dans d'autres villages. Le nombre de ceux-ci est de 19,2 en moyenne, mais il va de 1 à 61 personnes, avec une forte concentration entre 10 et 19 individus (39,7 %).

Il faut distinguer, dans ce cercle, la parenté d'Ego et celle de son conjoint. Ego a environ 17 parents en moyenne, sans compter les conjoints, et le conjoint d'Ego 14,7. Les oncles et tantes sont très peu nombreux (0,7 et 0,9), les neveux et nièces, respectivement 6,7 et 5, les cousins germains, 9,6 et 8,9.

Ces deux cercles de parenté, la famille restreinte et la famille étendue, constituent le réservoir de parenté au sein duquel des liens peuvent se tisser, des aides s'échanger. C'est sur cette parenté-là que l'on focalisera l'attention car de son importance dépend également la position de la famille dans la communauté villageoise.

La famille restreinte et la famille étendue comptent, en moyenne, 60 personnes dans l'espace villageois, mais cette moyenne n'a guère de sens, car ce réseau élargi va de 26 à 114 personnes.

Tableau 16. Répartition de la parenté restreinte et étendue à Sarreyer

Nombre de parents	Nombre de familles	%
Moins de 30	6	8,2
30 à 49	20	27,4
50 à 69	26	35,6
70 à 89	12	16,4
90 et plus	9	12,3

Un quart des familles comptent plus de 75 personnes, et si l'on y ajoute les enfants des neveux et des cousins germains, la dimension moyenne des familles passe à 104 personnes. Un quart d'entre elles comptent alors plus de 130 personnes, et ont donc des liens de parenté avec un tiers de la population du village.

Avec l'intégration de tous les descendants jusqu'au 4^e degré et de tous les conjoints résidant à Sarreyer, la famille est un groupe de 120 personnes en moyenne, avec une distribution qui s'étend de 48 à 210 personnes. Plus d'un tiers des familles (38) comptent plus de 130 parents au sein d'une population de 404 individus.

Le village est donc une grande famille, mais quelle est, dans cet univers de parenté, la place des fratries et celle des liens de filiation directe entre parents et enfants mariés ? En 1880, le village compte 39 familles ayant entre elles des liens de germanité qui regroupent 110 personnes (hommes 57, femmes 53). Sur 73 familles observées, 15 époux et 22 épouses n'ont aucun germain établi au village. Quant aux rapports de filiation, ils concernent 21 familles (8 pères, 13 enfants).

Tableau 17. Dimension des fratries établis à Sarreyer en 1880

Nombre de germains	Nombre de familles
2	17
3	14
4	6
5	2
Total	39

CONCLUSION

Dans ce village valaisan, 99,3 % des habitants de 1880 y sont nés, 86,9 % ont un ancêtre commun, et seules 4 lignées familiales sur 24 n'en sont pas originaires. Une telle étanchéité de la population est rare, sinon exceptionnelle, dans les populations européennes, où les isolats n'ont généralement pas survécu au brassage de la population du XIX^e siècle. À Sarreyer, on vit entre soi, et cela depuis des générations. Ceux qui ne parviennent pas à s'intégrer dans la communauté quittent le village et n'y reviennent généralement pas. Ils sont 45 sur 409 hommes mariés (11 %), dont la lignée est originaire de Sarreyer, à avoir dû quitter le village, et 20 sur 72 (28 %), dans les quatre lignées qui n'en sont pas originaires.

614

On imagine volontiers que dans cet espace clos se tissent par les alliances des réseaux lignagers formant quelques grandes constellations de familles alliées autour desquelles tournaient, telles des satellites, des parentèles moins intégrées et des familles en marge de tous réseaux ne pouvant s'appuyer que sur une parenté réduite. En l'occurrence, ce n'est pas le cas.

Certes, il y a entre certaines familles des alliances préférentielles, mais celles-ci, à première vue, semblent moins résulter d'une stratégie familiale que des relations personnelles¹³. La plupart des familles se trouvent associées les unes aux autres, comme le montre le nombre de souches alliées. Plus de 50 % des unions, et jusqu'à 93 % selon les lignées, se nouent avec des familles de souche différente.

On sait peu de chose sur l'étendue et la configuration de la parenté sur laquelle la famille pouvait s'appuyer dans la société rurale et même urbaine à une époque où précisément toute l'organisation sociale – travail, résidence, alliances, solidarité – était réglée par les groupes de parenté. Il s'agit là d'un vaste champ encore en friche, que le recours aux fichiers généalogiques rend désormais accessible.

À Sarreyer, la parenté étendue jusqu'au 4^e degré (cousins deux fois issus de germains) peut être très étendue, allant jusqu'à plus de 300 personnes si l'on tient compte de toute la parenté, jusqu'à 210 personnes, si l'on ne retient que les parents résidant dans le village. Un ménage sur cinq (20,5 %) compte plus de 150 parents au village, c'est-à-dire est en relation de parenté avec 37 % de la population présente.

On peut encore remarquer que le nombre moyen de parents varie peu d'une souche familiale à l'autre, entre 100 et 150 personnes, avec cependant deux

13 Rechercher des régularités implique le recours à l'informatique. Or, le fichier généalogique, dont l'élaboration remonte à plus de vingt ans, n'a pas été conçu pour cela.

exceptions, les couples BESSE de la souche 5 qui comptent en moyenne 173 parents et, à l'opposé, les couples MAY 4, qui n'en ont que 91.

Ces vastes parentèles répondent à l'image que l'on se fait de l'importance de la parenté dans la société paysanne, mais correspondent en fait à la situation de la fin du XIX^e siècle, dans l'entre-deux du changement démographique, c'est-à-dire au moment où les familles, désormais épargnées par la mortalité, sont devenues très nombreuses et où la limitation des naissances n'a pas encore transformé les normes familiales¹⁴. Mais qu'en était-il dans les périodes plus anciennes ? Nous n'en savons rien¹⁵. On ne peut que souhaiter que les enquêtes initiées par Jean-Pierre Bardet, comme celles entreprises par bien d'autres chercheurs disposant de fichiers généalogiques apportent un jour une réponse.

14 Selon les données des recensements, la population de Bagnes double presque entre 1798 et 1860, passant de 2 831 à 4 173 habitants. Val de Bagnes. Continuités et mutations, Commune de Bagnes, 1997. Dans toutes les familles que j'ai étudiées jusqu'à présent (1/3 du total), le nombre de naissances et le nombre d'enfants mariés progresse fortement au XIX^e siècle.

15 Dans l'étude que j'ai consacrée à Jussy vers 1800, la famille étendue aux neveux, nièces, cousins et cousines germains, compte, lors du mariage d'Ego, 26 personnes. Dans une même configuration de parenté, l'effectif à Sarreyer atteint 37 personnes.

TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31
PREMIÈRE PARTIE	
DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE	
Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot) Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles) Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinet	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet.....	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard.....	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au xvi ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au xviii ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du xvi ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux xvi ^e et xvii ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

